

“ Oui, j'appartiens à cette Église romaine qui a sauvé
“ le monde de la barbarie et de l'esclavage, qui a tant fait
“ pour le pauvre, pour le faible, pour l'enfant, pour la
“ femme et l'ouvrier, qui est si grande, si belle et si utile.
“ Oui, j'aime et j'aimerai toujours cette Église. C'est là
“ mon plus beau titre de gloire.”

La reconnaissance et l'honneur bien entendus nous
font un devoir d'aimer l'Église romaine. Un autre motif
doit aussi nous y engager ; c'est notre *intérêt*.

Rien n'est plus important pour nous que l'affaire du
salut.

Nous ne sommes pas sur la terre pour réaliser une
belle fortune, pour jouir des plaisirs que nous offre le
monde, pour vivre longtemps ; nous n'y sommes que pour
nous sauver.

C'est là le but principal, disons mieux, le but unique
de notre vie terrestre.

Or, cette question du salut qui est si importante, nous
ne pouvons la résoudre en dehors de l'Église romaine.
Vous n'avez pas oublié la maxime : “ Hors de l'Église pas
de salut.” Cette maxime est l'expression exacte de la
vérité.

Impossible de se sauver si on ne fait pas partie de
l'Église catholique, si on ne lui appartient pas. Cette Église
a été instituée pour s'occuper, non seulement des intérêts
matériels et temporels de l'homme, mais encore et surtout
de ses intérêts spirituels et éternels. Elle possède tout ce
qui est nécessaire pour cette vie et pour l'autre. Elle seule
peut faire notre bonheur dans le temps et dans l'éternité.

Puisqu'il en est ainsi, comment ne pas l'aimer cette
Église ?